EDITION HEBDOMADAIRE

Fondée en 1827

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 17 AOUT 1920. — NO. 124

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Howard Library, Camp and Howard.

## DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le gouvernement français a fait présent à la ville de la Nouvelle-Orléans d'une bien belle et complète exposition de reliques et trophées de guerre, tels que des aéroplanes, tanks, canons, caravines, etc., qui seront exposées au Musée d'Etat, au Jackson Square, bientôt.

Le navire de guerre Japonais, le Kasuga, commandé par le capitaine Teracka, le premier grand navire de guerre japonais à visiter notre port, est arrivé ici jeudi dernier, et a été reçu d'une manière très impesante par le gouverneur de l'Etat, le maire de la ville et des délégations de la Chambre de Commerce, de la Bourse de Coton et autres. Plusieurs banquets ont été donnés en l'honneur des officiers.

Les délégués américains des Chevaliers de Colomb, se rendant à Metz pour participer aux fêtes en l'honneur de Lafayette, dont la statue a été présentée à la ville de Metz par les Chevaliers Américains, sont arrivés à Paris. La cérémonie aura lieu le 21 août.

Le prix du sucre commence à diminuer à New York, où l'on peut obtenir du sucre blanc granulé à 17 sous et du sucre brut à 13 sous. Le sucre granulé se vend à 20 sous la livre. Les importations sont énormes, dépassant de plus de six billions de livres celles de l'année précédente.

La grande fête patriotique française du 14 juillet, qui avait été renvoyée au 15 août à cause de la grève des employés des tramways de la ville, a été célébrée dimanche dernier d'une manière digne de l'occasion. Il y avait une foule de plus de quinze milles personnes, qui ont beaucoup joui d'un splendide programme d'amusements de toutes sortes. De beaux et patriotiques discours furent prononcés par M. François Bildstein, président de la Société du 14 Juillet; M. Bussière Rouen, président de l'Athénée Louisianais; M. James O'Connor, membre du congrès des Etats-Unis, et autres. Des prix et des médailles furent distribués aux élèves de la société du 14 juillet. Des médailles en or furent données par le consul général de France à la Nouvelle-Orléans, le docteur J. G. Roussel et M. Hippolyte Dabezies. Des médailles en argent furent données par MM. F. A. Brunet, J. F. Lafont et C. V. Cavalier. Les courses de chevaux et jeux athlétiques étaient sous la direction de M. L. De Benedictis, secrétaire de la "Southern A. A. U." De beaux feux d'artifice, des danses et autres amusements ont terminé la belle fête.

Les terrains nécessaires ont été achetés par la "Public Belt Commission," à dix milles au haut de la ville, pour la construction d'un pont traversant le fleuve Mississipi. Le pont coûtera à peu près $10,000,000.

La réouverture des écoles paroissiales catholiques aura lieu le lundi, 13 septembre.

Les "Elks" vont répéter, dimanche prochain, leur magnifique programme de dimanche dernier, au Parc de Ville, qui a été un grand succès malgré le mauvais temps. Ils ont ajouté à leur programme d'autres amusements caractéristiques de l'occasion. Cette fête est donnée pour le bénéfice des aveugles et mérite d'être encouragée. Espérons que le temps sera beau et que la foule sera grande.... et libéralement disposée.

## Des Vainqueurs au Vaincu

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

Je ne me trompais pas en disant que l'anniversaire du traité de Versailles ne soulèverait pas l'enthousiasme populaire. La date du 28 juin a passé inaperçue et je n'ai vu aux fenêtres aucun drapeau qui en relevât l'éclat. C'est que, trop cruellement déçue, la France se dépouille de plus en plus aux manifestations stériles pour juger en elles-mêmes les réalités d'une période dont elle sent la gravité. Il ne faut pas dire que nous ne sommes pas vainqueurs, ce serait une injustice et un blasphème; mais, l'Allemagne vaincue réussit à refuser ou à journer les sécurités que nous attendions de la victoire. La tactique imprévue des Alliés lui vient en aide. N'est-ce pas un paradoxe, où l'énergie des paroles ne masque pas toujours les incertitudes d'une situation humiliante, que de s'admettre à discuter les conditions et les sanctions d'un traité qu'elle a signé il y a un an et qu'elle met une hypocrisie tenace à éluder sur tous les points? On doutait, bien à tort, qu'elle allât à Spa. Qu'y pouvait-elle perdre? Je sais trop déjà ce qu'elle y a gagné.

A l'heure où j'écris, je ne connais que la solution donnée à la question du désarmement. Je ne peut passer sous silence à la trouver bonne en me disant qu'elle aurait pu être pire! Ce sont des consolations qu'il faut laisser à ceux qui ont intérêt à se consoler sans conviction et qui prennent leur rêve ou leur mot d'ordre aux sources d'où la lumière ne jaillit pas toujours. Je tiens pour mauvais l'arrangement auquel on s'est arrêté. Le mot lui-même est déjà étrange. Il y a un traité. Pourquoi un arrangement? Un traité n'a de valeur constitutionnelle que si le Parlement lui a donné la sanction d'une loi. C'est la loi du 13 octobre 1919 qui a fait la force légale et exécutoire du traité du 28 juin 1919. Un traité nouveau exige une loi nouvelle. Or, la conférence de Spa a gravement modifié, en ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne, les conditions qui avaient été arrêtées, à Versailles. Rien de plus clair et de plus formel que les articles 160 et 163 du traité du 28 juin 1919. Ils se complètent et ils se fortifient l'un par l'autre pour exiger, l'un après l'autre, que l'Allemagne ait le 31 mars 1920 au plus tard réduit à 100,000 hommes la totalité de ses effectifs. Or à la date du 10 juin, la Reischswehr comptait 192,000 hommes et 8,000 officiers; et cette armée, dont l'exécution du traité aurait dû depuis deux mois supprimer la moitié, disposait d'états-majors et de formations que le traité avait également interdits. La déclaration de San Remo, du 26 avril, avait menacé sans agir. Celle de Boulogne, du 22 juin, d'un ton plus ferme, qu'on croyait exprimer enfin une politique, refusait toute prolongation du délai consenti jusqu'au 10 juillet. Déjà cette date, née des troubles causés par le coup d'Etat militariste, était une concession. Je ne pensais pas qu'on pût la renouveler en l'aggravant. Elle a été renouvelée et aggravée, puisque l'arrangement de Spa a accordé à l'Allemagne pour réduire son armée à 100,000 hommes un délai qui la conduira au 1er janvier 1921, au lieu du 31 mars 1920.

Sans doute on a eu ou on a cru avoir de bons motifs. Mais il ne suffit pas de se donner à soi-même des raisons, plausibles ou mauvaises, pour justifier la violation d'un contrat impératif. Que sont devenus, dans cette transaction imprévue, les articles 160 et 163 du traité de Versailles? Qu'est devenu le traité lui-même? Il me souvient d'avoir discuté, rapporté, fait voter et voté un texte. Quel que soit l'objet d'une loi, il n'y a que son texte qui compte. La loi du 13 octobre 1919 est-elle moins rigoureuse et moins respectable parce qu'elle a ratifié un des grands traités de l'histoire? Le Gouvernement peut négocier pour le modifier, mais il faut à cette modification la sanction du Parlement. Sans cette approbation des Chambres, il y a un abus de pouvoir dont l'intention ne suffit pas, ni même le résultat, à pallier les inconvénients et à supprimer les dangers. Ce qui s'est fait pour le désarmement peut se faire pour les réparations. Où est alors le traité? Le pouvoir exécutif a la charge d'exécuter les lois: il n'a pas le mandat de les changer, même pour y apporter des améliorations.

On écrit que l'arrangement de Spa a procuré à la France des garanties nouvelles, dont les journalistes, qui ont en réserve un encens qu'ils ne brûlent pas toujours sous le nez des mêmes idoles, font honneur à M. Millerand. M. Millerand est personnellement hors de cause. Notre président du Conseil est un bon Français, un travailleur tenace et tenace, un courageux honnête homme qui fait dans une situation difficile tout ce qu'il peut faire. Je serais le dernier à contester les grands services qu'il a rendus, et je sais qu'il ne négocie pas seul. Mais ma sympathie doutelle me cacher des résultats dont je crains la périlleuse contagion? Il y a dans l'arrangement de Spa des sanctions. Ce progrès commence-t-il le recul? Les Alliés, si les Allemands n'exécutent pas intégralement les conditions du traité, pourront "procéder à l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand, que ce soit la région de la Ruhr ou tout autre." Là-dessus les thuriféraires s'exaltent, de chaque côté de la Manche, et ils jettent des pincées d'encens sur leurs rassolettes de voyage. Ils ont la mémoire courte. Qu'ils relisent donc la déclaration de San Remo, vieille de deux mois et demi. "Les Alliés sont unanimes à déclarer qu'ils ne sauraient tolérer la continuation des infractions au traité de Versailles, que ce traité doit être exécuté, et qu'ils sont résolus à prendre toutes mesures, fût-ce, si c'est nécessaire, l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand, ayant pour objet d'assurer l'exécution du traité."

De San Remo à Spa la déclaration des Alliés, qui était unilatérale, s'est augmentée de la signature allemande. Je m'en réjouirais comme d'un succès si je ne savais ce qu'en vaut l'aune. Les Allemands ont signé à Spa comme ils avaient signé à Versailles, en protestant publiquement et en commentant fortement des événements qui les délieraient de leur parole. A Versailles, ils menaçaient du bolchevisme allemand. A Spa ils n'ont pas eu besoin de menacer du bolchevisme russe, qui, hélas! menace tout seul. Les Alliés n'ont su ni le combattre ni le localiser ni négocier avec lui. Ils ont eu à son égard des délicatesses protocolaires dont la réalité brutale a eu vite fait d'avoir raison. Ils ont abandonné la Pologne à son sort, sans prendre garde que ce sort était celui de l'Europe. Aujourd'hui la menace se rapproche. Il y a trois mois le bolchevisme aurait subi des conditions. Qui peut dire celles que dans trois mois il sera le maître d'imposer? Cet horrible régime fait maintenant figure d'un gouvernement national où Trotsky, assisté de généraux de l'ancien régime, devient une sorte de Danton dont Robespierre, je veux dire Lénine, protège et assure l'action. Entre ces deux compères et le Simons d'Allemagne je redoute qu'il ne se joue prochainement une partie terrible. Ce von Simons a des ressources. La conférence de Spa lui a donné six mois pour les mettre en œuvre. Puissent ces six mois, imprudement octroyés, ne pas coûter trop cher à l'Europe!

LOUIS BARTHOU,
de l'Académie française,
ancien Président du Conseil.

Candidate for United States Senate

## L'Heure Est Critique

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

Les événements qui s'accomplissent ne sont pas vraiment une surprise pour des gens aquitaines. L'heure est critique. Depuis l'avènement du Christianisme, depuis la naissance de l'ère de la justice et de la solidarité humaine, l'humanité n'a jamais eu face à un péril plus grand que celui qui la menace actuellement. Vingt siècles de civilisation et de chrétienté sont en jeu. Le bolchevisme féroce et destructeur s'ame et ruait aux portes de Varsovie. Les hordes impitoyables et sanguinaires de Lénine et de Trotsky, ivres de sang et de rapine, ne songeant qu'à élargir leur champ d'action et à se créer de nouvelles ressources, afin de continuer leur marche dévastatrice à travers l'Europe, afin d'imposer partout leur programme de terrorisme et le carnage, refoulent les vaillants défenseurs de la capitale de la Pologne et entourent cruellement la nouvelle République polonaise, née de la dernière guerre et de la Conférence de Versailles, d'un cercle de feu et de fer. En Orient, dans le monde du Mahométisme, les agents et émissaires des Soviets Russes prêchent ouvertement la "guerre sainte" et cherchent à soulever les fidèles de l'islamisme. Les colonies anglaises en Asie, les Indes particulièrement, sont sérieusement menacées. Il existe à l'heure actuelle, chez les peuples d'Orient, surtout parmi les tribus nomades et guerrières dont le fanatisme est connu, un esprit de révolte, un ferment d'agitation intérieure, qui peut se manifester ouvertement et dans toute son hostilité à tout instant. Sans aucun doute, l'Allemagne est là-dessous. Depuis la signature du traité de Versailles, depuis que la nation teutonne, blessée dans son orgueil impérialiste, a dû s'avouer vaincue et s'est vue obligée de souscrire à des conditions de paix qu'elle considère très onéreuses, alors qu'elle avait espéré un jour imposer sa loi et sa volonté au monde entier, elle s'est tracée pour programme immédiat et pour assouvir un peu sa haine et sa vengeance, de fomenter des troubles et des soulèvements populaires sur tous les points du globe où ses ennemis ont des possessions ou des intérêts territoriaux. Le bolchevisme, dont elle s'était déjà servie contre la Russie, lui sert encore à une fin désirée le plus grand publiquement et à laquelle elle a voué ouvertement une haine de barbare et de vaincue. Certaines dépêches prétendent que l'artillerie bolchevisto est commandée et dressée par d'anciens artilleurs experts du Kaiser. Il est certain que l'offensive foudroyante des bolchevistes et le recul des forces polonaises, qui s'en est suivi, semblaient indiquer que les plans de campagne des armées de la "terreur rouge" ont été dressés et mis à exécution par des officiers du haut état major allemand. Quoi de plus naturel pour les militaires de l'ancien régime des Hohenzollern, aujourd'hui sans occupation et plus ou moins compromis aux yeux de certains de leurs compatriotes, que de prêter main forte aux bolchevistes. En attendant le péril s'agrandit chaque jour et le monde entier est à la veille d'être plongé dans une mer de sang et de carnage. Il est inutile à l'heure présente d'établir les responsabilités et les fautes. Il faut courir au plus pressé. Il faut briser et arrêter à tout jamais l'élan formidable du bolchevisme, que ce soit sur les bords de la Vistule ou plus en arrière. Si les nations civilisées, si les peuples policés et gouvernés, ne tombent pas d'accord pour enrayer le mal, alors qu'il en est encore temps, l'avenir, ne peut nous apparaître que sous ses couleurs les plus sombres. Seule une union étroite et éclairée entre les Etats-Unis et les nations de l'Entente peut conjurer le péril. L'heure est critique. Ne l'oublions pas.

ANDRE LAFARGUE.

### CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE ORLEANS.

### CONVOCATION.

MM. JEAN BOURDET,
FERDINAND SABATHIER,
PIERRE SARRAMIA,
M. et Mme ALPH. BOURDETTE, née Sarramia;
M. et Mme AUGUSTE VISERIG, Sarramia.

Sont priés de se présenter au Consulat Général de France pour affaires les concernant.

Les personnes susceptibles de fournir des renseignements sur l'adresse actuelle des intéressés sus-désignés sont priées de vouloir bien les faire parvenir à ce Consulat Général, 507 Iberville Street.

## Le Retour du Pinard

On va donc revoir, légalement, sur sa table, la bière et le vin, à condition qu'ils soient faits et bus "at home." Telle est la décision du commissaire de la prohibition. Aucun pourcentage d'alcool n'est prévu et il est laissé au jugement de chacun de déterminer à quel degré une boisson devient intoxicante, c'est-à-dire que si vous pouvez, sans trébucher et sans que votre humeur devienne combattive, supporter une quantité quelconque de "home-made beverage," vous êtes libre d'en fabriquer et d'en boire votre "cœur content," ou mieux votre estomac.

Toutefois, restriction est faite pour la fermentation artificielle des boissons dont la confection est autorisée; les jus de fruits doivent fermenter d'eux-mêmes. Donc, pas de sucre ou de levure; il n'est pas permis d'en user. Les fonctionnaires de l'administration se disposent à agir très sévèrement à cet égard et de sévir contre les contrevenants.

Il paraît d'ailleurs que certains fruits donnent un pourcentage d'alcool assez élevé sans avoir besoin qu'on y ajoute de substance provoquant la fermentation.

Par exemple:

Le jus de la mûre contient jusqu'à 4 p. c. d'alcool. Le raisin Concorde et ceux du même type, environ 10 p. c. Le raisin Muscat, de 15 à 16 p. c. Certaines cerises, les fraises, framboises, et fruits à baies donnent à peu près 4 p. c.

La nouvelle réglementation n'est pas ce qu'on peut en désirer, mais convenons qu'il y a déjà là un pas de fait. On va donc pouvoir, sans que cela soit clandestin, remettre sur sa table canettes et flacons. Avec un petit effort d'imagination et d'auto-suggestion, on arrivera à se persuader. Puis petit à petit, on se fera la main, on acquerra l'expérience nécessaire à la confection de quelque chose de potable et l'on attendra plus patiemment le retour des jours heureux où la France pourra nous envoyer du vrai pinard, de ce vin qui contient des rayons de soleil et qui nous fera boire avec plus d'entrain à la gloire de notre pays. (Gazette Franco-Américaine, N. Y.)

### UNE PROPHETIE.

M. Thiers disait en 1871: "Si nous savons être sages, et les contribuables et les épargnants consentent à remplir les coffres du Trésor, où il y a place encore pour beaucoup d'argent, la France étonnera le monde par son relèvement rapide."

Cette prophétie s'est exactement réalisée après l'invasion allemande d'il y a un demi-siècle. Elle se réalisera plus sûrement encore après notre victoire d'hier, si les conditions indiquées par le "libérateur du territoire" sont remplies aujourd'hui comme elles l'ont été il y a cinquante ans. La France s'est relevée bien vite de ses désastres de 1871, parce qu'elle a eu le courage de travailler et d'épargner, de souscrire largement aux émissions du Trésor. Elle réparera même les ruines de la dernière guerre, et suivant les conseils de M. Thier c'est-à-dire en plaçant ses épargnes en Bons de la Défense Nationale en fortifiant le crédit public et en assurant ainsi l'essor du crédit privé. Souscrire aux Bons de la Défense Nationale, c'est hâter le relèvement économique de la France.

Pendant l'année 1919 on a extrait aux Etats-Unis, 69,700,000 tonnes, contre 71,677,000 dans les douze mois précédents, 77,752,000 en 1917 et 67,776,000 en 1916. Il convient toutefois d'ajouter qu'au cours des dernières années d'assez fortes quantités de produits connexes avaient été ajoutées à l'anthracite pur.

La jeunesse est le printemps de la vie; aussi faut-il qu'elle soit gaie généreuse et aimable. Les saisons sombres viendront plus tard.

## DERNIERES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

La situation est très critique sur le front polonais à Varsovie, qui est attaquée de tous les côtés par des hordes de troupes bolshévistes. Les Polonais se défendent en désespérés, mais avec peu de chance de succès.

Les dépêches reçues par le gouvernement américain disent que la Russie soviétique a conclu un traité d'alliance avec l'Autriche. Ce traité a été signé pendant le mois de juillet et il constitueraît une menace pour les alliés.

Les chefs bolshevistes annoncent une alliance avec l'Allemagne pour faire la guerre contre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis.

Une organisation militaire secrète, "Orimer" en Bavière, qui existe depuis plusieurs mois, s'est répandue dans tous les coins de l'Allemagne et se perfectionne de jour en jour. Elle est supposée avoir été organisée pour combattre le bolshévisme, mais en même temps on parle d'une entente secrète entre les chefs allemands et russes. Si tout cela est vrai, l'avenir n'est pas brillant.

Un grand complot bolshéviste a été découvert à Constantinople, ayant pour but la ruine complète de la Grande Bretagne, en entreprenant une grande guerre sainte dans toutes les possessions anglaises.

La Roumanie, la Serbie et la Czechoslovakie se préparent à porter secours à la Pologne.

Le Président Deschanel, n'étant pas d'accord avec son premier ministre, M. Millerand, au sujet de la politique à suivre envers la Russie, menace de résigner comme Président de la République Française. La presse française se préoccupe de son successeur. On mentionne les noms de MM. Millerand, Poincaré, Briand et François Fréderic Marsal pour le remplacer comme président.

Le gouvernement américain est en train de prendre des informations au sujet de la conduite et du caractère du Général Wrangel, le grand chef anti-bolshéviste, avant de suivre la France trop loin dans son intention de reconnaître le gouvernement établi par Wrangel dans le Sud de la Russie.

L'attentat contre la vie de M. Vénizelos à Paris, dernièrement, a causé une grande indignation en Grèce. Les établissements des journaux de l'opposition ont été saccagés et la résidence de M. Skouloudis a été détruite. L'ancien ministre grec à Petrograd, M. Lazoumis, a été tué en essayant de s'échapper d'une escorte militaire.

Varsovie. 38 organisations juives ont fait adhésion à la Commission israélite de défense nationale et se sont mises à la disposition du président de la République. La communauté israélite de Léopol a transmis aux autorités 500,000 marks comme premier don destinés aux soldats.

Varsovie annonce que les bolshevistes ont été repoussés dans leur premier assaut contre les forts protégeant la ville.

La loi quel abus n'en fait-on pas? Souvent les coquins ont la loi pour eux; les magistrats l'appliquent; il n'y a que la justice et les honnêtes gens qui sont lésés.